Miguel Tolosa Igualada, *Don de errar. Tras los pasos del traductor errante*

Universitat Jaume I, Castellón, 2013

Paola Masseau

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bulletinhispanique/3947>

DOI : 10.4000/bulletinhispanique.3947

ISSN : 1775-3821

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015

Pagination : 392-393

ISBN : 979-10-300-0174-7

ISSN : 0007-4640

Référence électronique

Paola Masseau, « Miguel Tolosa Igualada, *Don de errar. Tras los pasos del traductor errante* », *Bulletin hispanique* [En ligne], 117-1 | 2015, mis en ligne le 01 septembre 2015, consulté le 12 février 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/bulletinhispanique/3947> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bulletinhispanique.3947>

Ce document a été généré automatiquement le 12 février 2022.

Tous droits réservés

Miguel Tolosa Igualada, *Don de error. Tras los pasos del traductor errante*

Universitat Jaume I, Castellón, 2013

Paola Masseau

RÉFÉRENCE

Miguel Tolosa Igualada, *Don de error. Tras los pasos del traductor errante*, Servei de comunicació i publicacions de la Universitat Jaume I, Castellón. 2013, 315 p. ISBN: 978-84-8021-861-0. Site internet de l'éditeur : https://www.tenda.uji.es/pls/iglu/GCPA00.GCPR0002?id_art=1247&lg=ES

- 1 L'erreur en traduction peut être considérée comme l'une des constantes ayant jalonné l'histoire de la traductologie. Quels que soient la société, l'époque ou l'espace pris comme point de référence, il s'agit d'un phénomène omniprésent. Il convient cependant de remarquer qu'elle est au centre de discussions pour le moins curieuses. Tout le monde en parle, d'éminents traductologues mais aussi moins expérimentés, des traducteurs professionnels mais aussi en formation ainsi que les « consommateurs de traductions », mais du point de vue de la recherche, de la pédagogie et de la profession, la définition et le traitement de cette notion restent difficiles à matérialiser.
- 2 Miguel Tolosa, auteur de ce volume, numéro 20 de la prestigieuse collection «Estudis sobre la traducció», note très justement que l'erreur dans le domaine de la traduction a traditionnellement été abordée sous l'angle du produit (1^{er} chapitre). Il est cependant convaincu que des recherches menées sous l'angle du processus pourraient éclairer d'un jour nouveau la caractérisation, soit la définition et la classification, de ce phénomène. Ainsi, si la notion de *processus* est, avec celle d'*erreur*, l'une des pierres angulaires de l'étude qui nous occupe, il n'est pas surprenant que l'auteur consacre son deuxième chapitre à présenter un état de l'art sur cette question en traductologie. Il réfléchit intelligemment sur l'évolution de ce concept depuis les premiers pas de la traductologie contemporaine jusqu'à nos jours. Après avoir examiné ces deux notions,

Tolosa prend de la hauteur et s'intéresse à l'erreur à partir des possibilités méthodologiques offertes par la notion de processus. L'auteur présente alors très clairement dans le troisième chapitre la conceptualisation d'une recherche empirique et expérimentale à caractère exploratoire ayant pour objectif de parvenir à certaines hypothèses devant guider des recherches ultérieures. Ce jeune et courageux chercheur propose une expérimentation pilote afin de faire une première, et par conséquent provisoire, approche du phénomène de l'erreur. Grâce à une triple analyse (produit, processus exécutif et produit-processus) et après avoir offert au lecteur une réflexion élaborée, l'auteur établit dans le quatrième chapitre de cet ouvrage une distinction entre les deux familles d'erreur qu'il nomme *errores de brote presintomático* (erreurs à manifestation pré-symptomatique) et *errores de brote postsintomático* (erreurs à manifestation post-symptomatique). L'intérêt de cette proposition réside dans le fait de présenter deux grands ensembles d'erreurs dont l'essence ne se situe plus exclusivement dans ce qui se manifeste dans le texte traduit mais aussi dans le texte en devenir. En analysant les façons d'agir qui se cachent derrière de telles erreurs, Tolosa perçoit une série de différences de comportement chez les informateurs ayant participé à son expérimentation, fait qui le conduit à proposer un peu plus tard l'existence d'un double profil de résolution, surtout chez les étudiants de la filière de traduction : *estatismo* (statisme) et *caos resolutorio* (chaos résolutoire). L'analyse de ces deux profils et l'apparition d'erreurs dérivant d'une action automatique ou contrôlée de la part des informateurs le mènent tout naturellement à proposer l'hypothèse de l'existence d'un phénomène intéressant qu'il nomme *paradoja del automatismo* (paradoxe de l'automatisme). Dans son cinquième chapitre, l'auteur de cet excellent travail postule que la méthodologie utilisée afin d'étudier le processus exécutif des informateurs pourrait être applicable dans la formation de futurs traducteurs professionnels si, bien entendu, les modifications nécessaires à chaque situation pédagogique y sont introduites. En effet, si l'on tient compte des résultats obtenus lors de l'expérimentation, même s'il faut rester prudent pour ne pas généraliser excessivement les affirmations qui en dérivent, nous constatons que Tolosa propose un modèle de traitement d'erreur en traduction basé, d'une part, sur des principes métacognitifs et, d'autre part, sur des principes constructivistes. L'objectif fondamental de ce modèle n'est autre que de tirer le maximum de profit des nouvelles technologies, afin que l'erreur cesse d'être stigmatisée et devienne un véritable moteur d'apprentissage.

- 3 Cela étant dit, au-delà du grand intérêt que cet ouvrage revêt, nous sommes convaincues que l'un de ses principaux mérites est qu'il permettra sans aucun doute à d'autres chercheurs de suivre le chemin tracé par Tolosa au sujet de la recherche sur l'erreur en traduction. En toute honnêteté, cet auteur note à plusieurs reprises que le lecteur a devant ses yeux le résultat d'une recherche exploratoire et, en définitive, que son objectif n'est pas de répondre à des questions concrètes mais plutôt de les susciter, de proposer de nouvelles hypothèses pour de futurs travaux, traits qui rendent compte de l'esprit dynamique et ouvert sous-jacent à cette étude.
- 4 *Don de errar. Tras los pasos del traductor errante* est un ouvrage inspirateur et ce, en particulier, pour les néophytes de la traductologie du processus. En effet, même si ce livre semble pertinent pour n'importe quel public, il est évident que le lecteur peu aguerri au sujet du thème « traduction et processus », trouvera dans ces pages une étude suggestive et originale qui, très probablement, l'incitera à continuer à

approfondir ses connaissances sur cet intéressant phénomène qu'est l'erreur en traduction.

AUTEURS

PAOLA MASSEAU

Université d'Alicante